

— 244 —

« Na pa glewo hon ligne, kerent ha mignoned,
Gant-he dre hol er bed-ma ni a veo cazet. »

Ar plac'hic, pa deus clewet, a deuz bet lavaret :
« Contant on d'hen eureuji, p'hen eus ma anleuvet. »

Met he zad, a oa prezant, a lâras prontamant :
« Me ho casso, Margodic, d'ar gouant da Wengamp ! »...

... « Et è ma dous d'ar gouant, haç hi gwisket en griz,
Met me iello da ermit, en forest ar Markiz,

Hac a stigno ma lasso war benn eun envnic all,
P'è achapet ma fichon hac èt ma zenn da fall.

C'hoas a chommis da zonjal eun neubent er porchet,
O welet pegen buhan ec'h è bet achapet ;

O welet ar finesse hen eus bet ar person,
Digerri dor ar gawet ha leuskel ma fichon.

Et è ma dous d'ar gouant, hac hi gwisket en gwenn,
Met me iello da ermit, da forest Sant-Jermen,

Hac a stigno ma lasso war Coat ar Vilien,
Lec'h biken ma daoulagad na wel ma mestres ken.

Mac'harit FULUP.

AR VESTRES GLORUS

Pa oan em c'hawel, bihanic,
Me 'm oa choaset eur vestrezic,
Trou la ri lai tra la lan
Roularilanlaine !

Breman p'omp arru braz hon daou,
A so savet caranteau.

He zad, he mamm, p'ho deus clewet,
D'ar gouant ho deus-hi casset ;

— 245 —

« Lorsqu'en sera informée notre famille, parents et amis,
Nous aurons, partout en ce monde, à subir de leur part mille repro-

La fillette, après avoir entendu, a dit : [ches.]

« — Je suis contente de l'épouser, puisqu'il m'a enlevée. »

Mais son père, qui était présent, s'empressa de répliquer :
— « Je vous expédierai, Margot, au couvent, à Guingamp ! »

Ma douce est allée au couvent, et elle (est) vêtue de gris,
Mais moi, j'irai me faire ermite, dans la forêt du Marquis¹,

Et je tendrai mes lacs sur la tête d'un autre oiselet,
Puisque ma colombe s'est échappée et que mon coup a manqué.

- Quelques instants encore, je suis demeuré rêveur, sous le porche,
A voir combien vite elle s'est échappée ;

A voir quelle ruse a eue le recteur
De fermer la porte de la cage et de lâcher ma colombe.

Elle s'en est allée, ma douce, au couvent, et elle vêtue de blanc,
Mais moi, j'irai me faire ermite, à la forêt de Saint-Germain,

Et je tendrai mes lacs sur Coat-Vilien,
Là où jamais mes yeux ne verront plus ma maîtresse.

Marguerite PHILIPPE.

LA MAITRESSE DÉDAIGNEUSE

Quand j'étais dans mon berceau, tout petit,
Je fis choix d'une maîtresse.

Trou la ri lai tra la lan,

Roularilanlaine!

[deux,

Maintenant que nous sommes devenus grands tous
Il est né des tendresses (entre nous.)

Son père, sa mère, quand ils l'ont appris,
Au couvent l'ont envoyée ;

¹ La forêt du Marquis, ou forêt de Beffou, dans la commune de Lo-guivy-Plougras, Côtes-du-nord.

— 246 —

Casset ho deus ma dousic coant,
Oh ! ia, da Wengamp d'ar gouant.

Ha pa goustfe d'in pemp cant scoet,
Me iell da Wengamp d'hi gwelet.

Bars en Gwengamp p'on arruet,
Ma mestrès coant am eus gwelet.

— Bonjour ha joa, ma dousic coant,
Deut-on d'ho cuelet da Wengamp.

Lavaret d'in ma mestrezic,
Petra lâr d'ac'h ho calonic ?

— Ma c'halonic a lavar d'in
Caret vad d'ann nep a gar d'in ;

Caret vad d'ann nep a gar d'in,
D'in ma c'hunan, dreist pép-hini.

— Tri re votou am eus uzet,
Ma dousic coant, 'tont d'ho cuelet ;

Prest on da uzan 'r bewar re,
Ha c'hoas n'ouzon ket ho toare.

— Mar oc'h scuiz oc'h uza botou,
Deut war zodennou ho lèrou,

Pe grèt ober 'r galochoù lezr,
Pe, mar doc'h scuiz, chomit er gêr ;

CALONAD EUR VESTRÈS

Didosta, envnic rouz, gant da vouez trionfant,
Da zilaou prepozio en-tre daou den iaouanc ;
Da zilaou ar prepozio a zo bet en-tre-z-he ;
Te oa en plas da alloud zilaou piz anezhe ;

— 247 —

Ils ont envoyé ma douce jolie,
Oh ! oui, à Guingamp, au couvent.

Et quand il m'en coûterait cinq cents écus,
J'irai à Guingamp la voir.

A Guingamp quand je suis arrivé,
Ma maîtresse jolie j'ai vu.

— Bonjour et joie, ma douce jolie,
Me voici venu vous voir à Guingamp.

Dites-moi, ma maîtresse gentille,
Que vous dit votre petit cœur ?

— Mon petit cœur me dit
De vouloir du bien à qui m'en veut aussi ;

De vouloir du bien à qui m'en veut aussi,
Et à moi-même, plus qu'à personne.

— Trois paires de sabots j'ai usé,
Ma douce jolie, en vous venant voir ;

Je suis sur le point d'user la quatrième,
Encore ne sais-je pas votre pensée.

— Si vous êtes las d'user des sabots,
Venez sur la semelle de vos bas,

Ou faites faire des galoches en cuir,
Ou si vous êtes las, restez chez vous !

PEINE DE CŒUR D'UNE MAÎTRESSE

Approche, fauvette, avec ta voix triomphante, [gens ;
Pour écouter les propos (qui ont été échangés) entre deux jeunes

Pour écouter les propos qui ont été (échangés) entre eux ;
Tu étais bien placée pour pouvoir les bien écouter ;